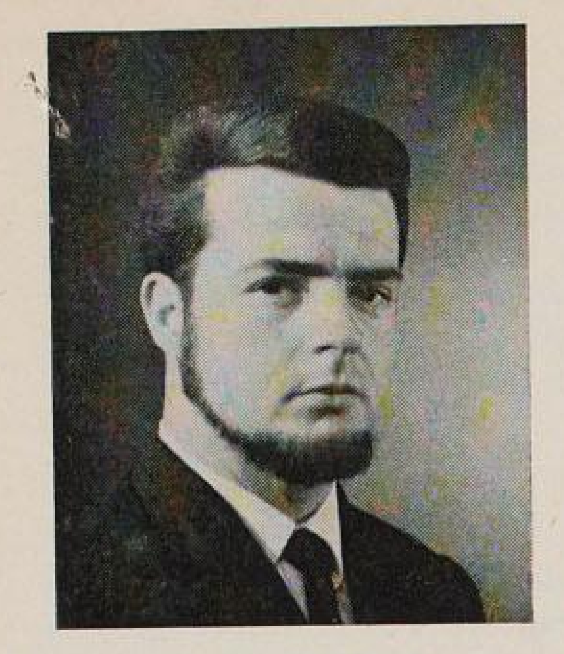


Alain VERDET

REPUBLIQUE FRANÇAISE — LIBERTE - EGALITE - FRATERNITE
Elections Législatives — Juin 1968 — 1re Circonscription (B.-du-Rh.)

Rassemblement Européen de la Liberté

FRANÇAISES, FRANÇAIS,

Depuis des semaines, le drapeau rouge flotte sur la Sorbonne. Depuis des semaines, les étudiants et les enseignants sont en rébellion ouverte contre le Gouvernement.

L'ensemble des travailleurs s'oppose au pouvoir, et les grèves, bien plus significatives que la grève générale, ont paralysé le pays tout entier.

De cette crise qui met la France dans une situation grave et révolutionnaire, la majorité inconditionnelle est responsable, seule responsable, car elle n'a pas su jouer le rôle de contrôle qui lui est dévolu par la Constitution.

LE R.E.L. ACCUSE :

La majorité inconditionnelle est responsable :

Parce que depuis dix ans qu'elle existe, elle ne s'est montrée capable de résoudre aucun problème.

Parce qu'elle a provoqué la récession économique par des mesures contraignantes à court terme, au lieu d'inciter le Gouvernement à une politique d'investissements à long terme.

Parce qu'elle a de ce fait, déclenché un phénomène de sous-emploi qui contraint un nombre de plus en plus élevé de travailleurs à l'exode ou au chômage.

Parce que, par son autoritarisme, elle a favorisé la centralisation au lieu de faire la politique de décentralisation que les Français appellent de leurs vœux depuis tant d années.

Parce qu'elle n'a réglé ni le problème de l'aménagement du territoire, ni celui des personnes âgées, ni celui de l'indemnisation des rapatriés.

Parce qu'elle n'a pas été plus capable de donner à la jeunesse l'idéal dont elle a besoin, que d'organiser son enseignement et de lui fournir des débouchés d'avenir.

Parce qu'elle a permis l'écrasement des corps intermédiaires.

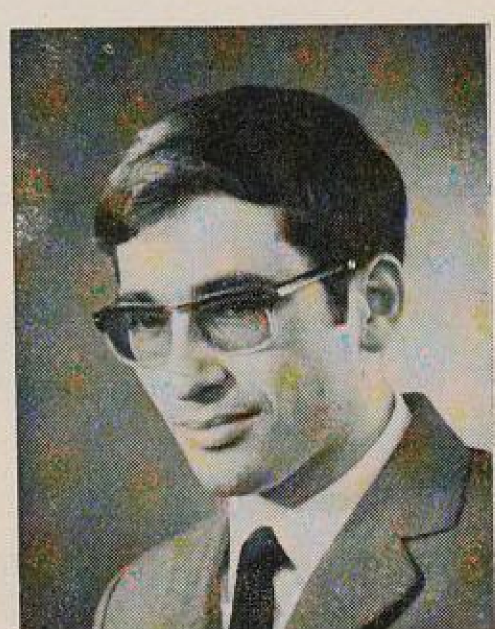
Parce qu'elle a supprimé toute possibilité d'expression.

Elle a laissé face à face l'exécutif et l'émeute : C'est pour cela que le chef de l'Etat a choisi de dissoudre l'Assemblée qui venait, paradoxalement, de lui accorder une fois de plus sa confiance. Dans ces conditions, nous faisons appel à vous tous, Françaises et Français qui aspirez au progrès et à la paix dans la concorde civile. La majorité inconditionnelle a tenté de couper notre pays en deux ; d'un côté, des extrémistes qui rêvent de livrer les générations nouvelles désemparées au désordre de la révolution culturelle, de l'autre, un clan au pouvoir depuis dix ans et bien décidé pour s'y maintenir, à employer **tous les moyens.**

Entre l'arbitraire et l'anarchie, entre la répression et l'insurrection, votre choix se tournera vers une jeunesse lucide et décidée, désireuse d'assurer le progrès de notre nation dans l'ordre et l'harmonie.

Vous qui ne voulez ni du désordre chinois, ni du désordre gaulliste, il est temps de vous ressaisir et d'agir. Le régime se présente comme un rempart contre le danger communiste ; or, ce danger, c'est lui qui l'a créé. Depuis dix ans, il a réalisé point par point le programme du parti communiste.

— Installation d'une démocratie populaire à Alger.
— Dislocation de l'Armée.
— Retrait de la France de l'OTAN.
— Soutien du Viêtcong contre les Etats-Unis.
— Rejet de la candidature de la Grande-Bretagne au Marché Commun.
— Sabotage de la construction d'une Europe politique.
— Reniement de l'amitié avec Israël.
— Collectivisation progressive de l'économie.
— Construction d'une Europe de l'« Atlantique à l'Oural ».



Jean-Baptiste CIANFARANI

Ne vous laissez pas « abuser » par la propagande du pouvoir. C'est le régime qui a permis l'installation à Paris d'une Ambassade Chinoise Maoïste très active : c'est le résultat de cette activité que l'on retrouve maintenant dans les rues du Quartier Latin. Les petites manœuvres de ce régime ont brutalement été dépassées par les événements qu'il n'avait pas prévus. Mais le résultat est là. Refusez toute collaboration avec ceux qui nous ont conduits à la situation actuelle. Le P.C. et la C.G.T. ont réussi à canaliser et à limiter le mouvement spontané des grèves ouvrières. Ne les laissons pas devenir les arbitres de la situation. Ceux qui répondent aujourd'hui aux appels du régime sont, qu'ils le veuillent ou non, les alliés du communisme qu'ils croient combattre.

LE R.E.L. PROPOSE :

La situation peut empirer. N'attendez pas pour réagir que les barricades s'élèvent encore, que le sang des Français coule à nouveau, que des Français se jettent sur d'autres Français. Faites confiance à la jeunesse de notre pays. Faites confiance au R.E.L. qui vous propose d'élaborer tous ensemble les réformes nécessaires que le Pays attend. **Le R.E.L. seul vous en donne les moyens.**

Mais ces réformes ne doivent ressortir ni de la contrainte, ni de l'utopie.

Il nous faut rendre possible ce qui est nécessaire, et ce, dans tous les domaines.

POUR LA FRANCE LABORIEUSE :

— Economie de 1 000 milliards d'anciens francs par an, par la **suppression totale de l'aide aux pays sous capables** : aide stérile et inefficace, qui ne fait qu'engraisser les ennemis de la France.

Ces 1 000 milliards seront bien employés à alléger la fiscalité, à augmenter la masse salariale et le pouvoir d'achat, à assurer à nos vieux une vieillesse décente ; sans pour autant acculer notre industrie et notre agriculture à la récession, au désespoir.

— Economie de 1 000 autres milliards par an, par la **suppression d'une « force de frappe »** ridicule **et dangereuse ; la suppression aussi des dépenses de prestige d'un régime bouffi d'orgueuil et générateur de scandales.**

Ces 1 000 milliards seront employés aux dépenses urgentes et indispensables de l'aménagement du territoire : écoles, universités, hôpitaux, routes, stades, logements, etc...

— Enfin, **assainissement de l'emploi,** en renvoyant chez elle la pègre algérienne et africaine, véritables troupes de choc du désordre anarchique, véritable danger permanent pour la santé physique et morale de notre peuple : ils sont bientôt 2 000 000, soit quatre pour cent de la population : c'est trop... c'est beaucoup trop !

— Le R.E.L. propose encore comme une mesure urgente et nécessaire, **la réelle régionalisation de notre pays** : Institution de parlements régionaux, fédérateurs et représentatifs.

Ainsi commencera à se dessiner l'Europe de demain qui doit être la grande aventure de notre jeunesse.

C'est à cette aventure que le R.E.L. vous invite.

Le R.E.L. démontrera ainsi que notre pays n'a pas seulement le visage du margoulin ou de la « barbouze », mais celui de l'honneur, du dévouement, du courage et de l'intelligence. Il montrera que rien n'est perdu. Il préparera la grande vague du changement.

Dans la triste société d'aujourd'hui, il représente déjà un avenir, plus juste et plus beau.

Mais il ne le pourra que si vous-même lui apportez, par votre vote, votre aide et votre soutien.

Imp. Lestrohan - Marseille

VU, LE CANDIDAT

ALAIN VERDET

27 ans — Dessinateur

SUPPLEANT

Jean-Baptiste CIANFARANI

27 ans — Etudiant — Ancien détenu politique